

Diminuant la tension et la contraction des vaisseaux et le spasme nerveux, elle facilite l'écoulement du fluide physiologique et surtout l'absorption des remèdes; à ces deux points de vue, elle est admirable.

L'observation clinique et l'expérience nous enseignent que là où il y a pléthore prononcée, l'absorption des remèdes est à peu près nulle, ou très lente à se faire. Outre la plus grande facilité donnée à l'absorption, on est en lieu de croire que la masse du sang étant diminuée, l'action des remèdes est plus prompte, s'exerce sur une quantité moindre, soit qu'il y ait déplacement des atomes morbides, ou action chimique ou thérapeutique sur ces mêmes agents, tendant à les détruire.

Je traitais il y quelques années un jeune homme de 20 ans pour une pleuro-pneumonie à forme sthénique. J'employais depuis deux jours le traitement sédatif, au moyen de la méthode rasio-rienne: tartre émétique en lavage avec digitale, toutes les deux ou trois heures. Je retournai voir mon malade le troisième jour; il était dans la même position, sans amélioration, et sans influence marquée par la médication sédatrice sur le cœur. Je vis alors un défaut d'absorption dû à la pléthore. Je me décidai donc à la saignée; le pouls le permettait, les forces du malade étaient suffisantes. Une saignée de seize onces eut lieu. Quelques heures après la saignée, je constatai un effet marqué et bienfaisant avec les mêmes sédatifs que j'avais administrés en vain au début. L'état du pouls se ralentit en force et en fréquence, les intestins se vidèrent sous l'action du tartre émétique, ce que je n'avais pu obtenir avec les mêmes remèdes avant la saignée. Le rétablissement fut complet sous quelques jours.

J'ai déjà eu l'opportunité de faire cette observation plusieurs fois à l'occasion de la saignée, appliquée dans certaines affections inflammatoires des organes de la poitrine ou de l'abdomen, c'est-à-dire que la médication se faisait toujours plus active et plus efficace après la saignée, vu la plus grande facilité dans l'assimilation. C'est bien dans les cas de rhumatisme aigu que j'ai eu le plus d'occasions de constater l'effet bienfaisant de la saignée sur la marche de la maladie. Cette affection chez les habitants à la campagne est presque toujours à forme sthénique, attaquant des sujets de forte constitution. Je me rappelle avoir saigné deux vieillards, un de 75 ans, et un de 72 ans, dans une attaque de rhumatisme aigu, avec un résultat éclatant et immédiat, après insuccès avec une autre médication. Il faut dire que ces deux sujets étaient très forts et avaient déjà connu le bon effet de la saignée. Aussi ce fut pour eux une chose bien agréable quand je leur proposai la saignée. Et de fait elle eût de suite un effet bienfaisant sur les douleurs actuelles et la marche de la maladie, qui fut réduite avec le reste du traitement radical sous quelques jours.